

JF N° 111843

Contacts ifop :

Jérôme Fourquet

Département Opinion et Stratégies d'Entreprise

Tél : 01 45 84 14 44

prenom.nom@ifop.com

The logo for ifop, consisting of the lowercase letters 'i', 'f', 'o', and 'p' in a stylized, handwritten font. The 'i' is small and positioned to the left of the 'f'. The 'f' is tall and has a curved top. The 'o' is a simple circle, and the 'p' is tall with a vertical stem.

pour

The logo for 'dimanche france' with a red circle icon. The word 'dimanche' is in blue lowercase letters. The words 'ouest' and 'france' are in red lowercase letters, stacked vertically. To the right of 'france' is a red circle containing a white stylized 'F'.

Les Français et le conflit en Centrafrique

Résultats détaillés

16 décembre 2013

Sommaire

- 1 - La méthodologie	1
- 2 - Les principaux enseignements	1
- 3 - Les résultats de l'étude.....	3
L'adhésion à un engagement militaire de la France en Centrafrique	4
Comparatif : le niveau d'adhésion à différentes interventions militaires de la France à l'étranger	7

- 1 -

La méthodologie

Méthodologie

Ce document présente les résultats d'une étude réalisée par l'Ifop. Elle respecte fidèlement les principes scientifiques et déontologiques de l'enquête par sondage. Les enseignements qu'elle indique reflètent un état de l'opinion à l'instant de sa réalisation et non pas une prédiction.

Aucune publication totale ou partielle ne peut être faite sans l'accord exprès de l'Ifop.

Retrouvez les sondages et analyses de l'Ifop sur :



iPhone



iPad



www.ifop.com



@ifopopinion



Ifop Opinion

Etude réalisée par l'Ifop pour :	Dimanche Ouest France
Echantillon	Echantillon de 1002 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, niveau de diplôme) après stratification par région et catégorie d'agglomération.
Mode de recueil	Les interviews ont eu lieu par questionnaire auto-administré en ligne (CAWI - Computer Assisted Web Interviewing).
Dates de terrain	Du 11 au 13 décembre 2013.

PRÉCISION RELATIVE AUX MARGES D'ERREUR

La théorie statistique permet de mesurer l'incertitude à attacher à chaque résultat d'une enquête. Cette incertitude s'exprime par un intervalle de confiance situé de part et d'autre de la valeur observée et dans lequel la vraie valeur a une probabilité déterminée de se trouver. Cette incertitude, communément appelée « marge d'erreur », varie en fonction de la taille de l'échantillon et du pourcentage observé comme le montre le tableau ci-dessous :

INTERVALLE DE CONFIANCE A 95% DE CHANCE						
Si le pourcentage trouvé est...						
Taille de l'échantillon	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3 000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
5 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
8 000	0,5	0,7	0,9	1,0	1,1	1,1
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture du tableau : dans le cas d'un échantillon de **1000** personnes, si le pourcentage mesuré est de **10%**, la marge d'erreur est égale à **1,8**. Le vrai pourcentage est donc compris entre 8,2% et 11,8%.

- 2 -

Les principaux enseignements

Alors que deux soldats français sont tombés à Bangui, le soutien de l'opinion à l'opération Sangaris a connu une baisse sensible. L'adhésion à l'intervention militaire en Centrafrique est ainsi passée de 51 % à 44 % en une semaine. Si l'érosion du soutien populaire est la tendance généralement observée dans le cadre des opérations extérieures menées au cours de ces vingt dernières années, le mouvement est cette fois particulièrement rapide. Le fléchissement du soutien n'était intervenu qu'au bout d'un mois et demi au Mali (où les succès rapides remportés sur le terrain par les militaires de l'opération Serval avaient conforté l'approbation de l'opinion) et qu'après deux semaines de bombardement en Libye en 2011. L'autre spécificité de Sangaris en termes d'opinion réside dans le fait que l'effet d'union nationale (le « *rally round the flag effect* » des Anglo-Saxons) qui se manifeste lors du déclenchement d'une intervention militaire a été nettement moins puissant cette fois. Quand 66 % des Français approuvèrent l'opération en Libye dans les premiers jours et 63 % au Mali, ce niveau de soutien ne fut que de 51 % il y a une semaine quand les autorités françaises ont annoncé que nos troupes se déployaient à Bangui. Ce soutien initial moins élevé associé à une érosion très rapide aboutit donc au fait qu'une semaine seulement après son déclenchement, l'opération Sangaris est déjà impopulaire, ce qui ne fut le cas qu'au bout de trois mois pour l'opération Harmattan en Libye (49 % en juin 2011 contre 44 % aujourd'hui en Centrafrique).

Cette moindre adhésion peut sans doute en partie s'expliquer par un certain effet de lassitude, l'armée française ayant enchaîné les interventions à l'étranger au cours des dernières années (Afghanistan, Côte d'Ivoire, Libye et Mali). La réticence à engager des forces trouve aussi son origine dans le fait qu'en période de crise, une part importante de la population estime que le pays devrait prioritairement consacrer ses moyens financiers à régler des problèmes intérieurs. Enfin, alors que les buts de guerre apparaissent clairement identifiés au Mali (combattre et détruire des organisations terroristes islamistes pouvant à terme menacer la France), ils sont beaucoup moins évidents en Centrafrique, puisqu'il s'agit de tenter de mettre fin à une guerre civile et à l'instabilité chronique d'un pays qui a déjà fait l'objet de pas de moins de neuf interventions militaires françaises depuis son indépendance... Dans ce cadre, on peut penser que ce sont plus les scènes de pillages et les images d'une ville en proie à un chaos qui sera difficilement maîtrisable, qui ont contribué à faire douter l'opinion et à faire chuter le soutien à l'intervention, que l'annonce de la mort des deux soldats français. Quand l'armée française, engagée dans de très durs combats avec des groupes islamistes au nord du Mali, avait perdu trois hommes dans le courant du mois de mars 2011, cela ne s'était pas traduit par une baisse du niveau d'approbation. L'adhésion demeura stable et élevée durant cette période (60 % au 1^{er} mars, 59 % les 25 et 26 mars) malgré les pertes car les résultats rapides et tangibles enregistrés sur le terrain (reprise de nombreuses villes, destructions des colonnes djihadistes) étaient venus démontrer le bien-fondé et la réussite de cette opération, situation très différente à celle que nous connaissons aujourd'hui où l'image qui prévaut est plus celle de l'enlèvement et du piège.

Dans le détail, on constate assez logiquement que l'érosion de l'approbation est particulièrement marquée dans les catégories traditionnellement les moins enclines à soutenir les opérations de guerre. En une semaine, l'adhésion recule ainsi de 15 points parmi les femmes qui ne soutiennent plus qu'à 35 % contre 53 % parmi les hommes (en recul de deux points seulement). De la même façon, la baisse atteint 17 points parmi les moins de 35 ans et 9 points auprès des 35-49 ans contre un tassement de seulement 3 points parmi les 65 ans et plus. Politiquement parlant, si l'opération déclenchée par François Hollande bénéficie du soutien stable de 67 % des sympathisants socialistes, la baisse est de 17 points dans l'électorat écologiste (favorable à 54 %), de 16 dans celui du Modem (55 %) et de l'UMP qui bascule franchement dans l'opposition avec 35 % de favorables. L'opinion de l'électorat du FN est quant à elle stable (- 2 points), cet électorat campant depuis le début de l'opération dans une hostilité massive : 73 % d'opposés la semaine, 77 % aujourd'hui...

- 3 -

Les résultats de l'étude

L'adhésion à un engagement militaire de la France en Centrafrique

Question : Vous savez que 1 600 soldats français ont été déployés en République Centrafricaine pour mettre fin aux violences dans ce pays.

Etes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt pas favorable ou pas du tout favorable à cet engagement militaire de la France en République Centrafricaine ?

	<i>Rappel Ensemble des Français 6-7 décembre 2013</i>	Ensemble des Français 11-13 décembre 2013
	(%)	(%)
TOTAL Favorable	51	44
• Tout à fait favorable.....	13	9
• Plutôt favorable.....	38	35
TOTAL Pas favorable	48	56
• Plutôt pas favorable.....	21	34
• Pas du tout favorable.....	27	22
- Ne se prononcent pas.....	1	-
TOTAL	100	100

L'adhésion à un engagement militaire de la France en Centrafrique

Question : Vous savez que 1 600 soldats français ont été déployés en République Centrafricaine pour mettre fin aux violences dans ce pays.

Etes-vous tout à fait favorable, plutôt favorable, plutôt pas favorable ou pas du tout favorable à cet engagement militaire de la France en République Centrafricaine ?

	Ensemble des Français 11-13 décembre 2013	Sympathisants de gauche	Sympathisants de l'UMP	Sympathisants du FN
	(%)	(%)	(%)	(%)
TOTAL Favorable	44	61	35	23
• Tout à fait favorable	9	14	4	7
• Plutôt favorable	35	47	31	16
TOTAL Pas favorable	56	39	65	77
• Plutôt pas favorable	34	29	41	30
• Pas du tout favorable	22	10	24	47
TOTAL	100	100	100	100

L'adhésion à un engagement militaire de la France en Centrafrique

	TOTAL Favorable	Tout à fait favorable	Plutôt favorable	TOTAL Défavorable	Plutôt pas favorable	Pas du tout favorable
ENSEMBLE	44	9	35	56	34	22
SEXE DE L'INTERVIEWE(E)						
Homme	53	12	41	47	28	19
Femme	35	6	29	65	39	26
AGE DE L'INTERVIEWE(E)						
TOTAL Moins de 35 ans	35	6	29	65	41	24
. 18-24 ans.....	36	9	27	64	37	27
. 25-34 ans.....	35	4	31	65	44	21
TOTAL 35 ans et plus	47	10	37	53	31	22
. 35-49 ans.....	46	11	35	54	30	24
. 50-64 ans.....	47	9	38	53	30	23
. 65 ans et plus	49	10	39	51	32	19
PROFESSION DE L'INTERVIEWE(E)						
TOTAL Actif	42	9	33	58	36	22
. TOTAL CSP +	44	14	30	56	32	24
.. Artisan ou commerçant	36	9	27	64	30	34
.. Profession libérale, cadre supérieur	49	17	32	51	32	19
. Profession intermédiaire	49	8	41	51	37	14
. TOTAL CSP -	38	7	31	62	37	25
. Employé	34	5	29	66	37	29
. Ouvrier	43	9	34	57	36	21
TOTAL Inactif	46	9	37	54	31	23
. Retraité	50	9	41	50	30	20
. Autre inactif	38	8	30	62	33	29
STATUT DE L'INTERVIEWE(E)						
Salarié du secteur privé.....	43	8	35	57	37	20
Salarié du secteur public	40	11	29	60	35	25
Indépendant sans salarié, employeur	38	7	31	62	28	34
REGION						
Région parisienne	52	13	39	48	33	15
Province	42	8	34	58	34	24
. Nord est	40	7	33	60	36	24
. Nord ouest	44	9	35	56	32	24
. Sud ouest	52	9	43	48	25	23
. Sud est	37	7	30	63	38	25
CATEGORIE D'AGGLOMERATION						
Communes rurales	36	6	30	64	34	30
Communes urbaines de province	44	9	35	56	34	22
Agglomération parisienne	53	14	39	47	33	14
PROXIMITE POLITIQUE						
TOTAL Gauche	61	14	47	39	29	10
. Front de Gauche	52	8	44	48	39	9
. Parti Socialiste	67	17	50	33	25	8
. Europe Ecologie / Les Verts	54	16	38	46	28	18
Modem	55	7	48	45	31	14
TOTAL Droite	34	7	27	66	35	31
. UDI (*)	56	9	47	44	31	13
. UMP	35	4	31	65	41	24
. Front National	23	7	16	77	30	47
Aucune formation politique	37	7	30	63	37	26
VOTE A LA PRESIDENTIELLE 2012 (1er tour)						
Jean-Luc Mélenchon	46	9	37	54	38	16
François Hollande.....	65	16	49	35	25	10
François Bayrou.....	44	7	37	56	42	14
Nicolas Sarkozy.....	35	4	31	65	40	25
Marine Le Pen	27	10	17	73	31	42

Comparatif : le niveau d'adhésion à différentes interventions militaires de la France à l'étranger

	Total Favorable	Tout à fait favorable	Plutôt favorable	Total Pas favorable	Plutôt pas favorable	Pas favorable du tout	Ne se prononcent pas	TOTAL
	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)	(%)
Centrafrique – 11 au 13 déc. 2013	44	9	35	56	34	22	-	100
Centrafrique - 6 au 7 déc. 2013	51	13	38	48	21	27	1	100
Syrie - 4 au 6 sept. 2013	32	8	24	68	29	39	-	100
Syrie - 26 au 28 août 2013	41	10	31	59	27	32	-	100
Syrie - 3 au 5 juil. 2013	40	8	32	60	28	32	-	100
Syrie - 3 au 6 mai 2013	39	10	29	61	32	29	-	100
Mali - 25 au 26 mars 2013	59	21	38	41	26	15	-	100
Mali - 27 février au 1 ^{er} mars 2013	60	19	41	40	25	15	-	100
Mali - 4 au 6 fév. 2013	73	27	46	27	18	9	-	100
Mali - 17 au 18 janv. 2013	65	20	45	34	18	16	1	100
Mali - 12 au 13 janv. 2013	63	22	41	37	23	14	-	100
Syrie - 6 au 8 août 2012	39	11	28	61	29	32	-	100
Syrie - 18 au 21 juin 2012	42	13	29	58	29	29	-	100
Syrie - 30 mai au 1 ^{er} juin 2012	50	13	37	50	28	22	-	100
Syrie - 7 au 9 fév. 2012	38	9	29	62	27	35	-	100
Afghanistan - 17 au 19 août 2011	24	3	21	76	41	35	-	100
Libye - 2 au 5 août 2011	49	13	36	51	26	25	-	100
Libye - 21 au 23 juin 2011	49	14	35	51	30	21	-	100
Libye - 24 au 26 mai 2011	55	15	40	45	29	16	-	100
Libye - 27 au 29 avr. 2011	54	17	37	46	27	19	-	100
Libye - 7 et 8 avr. 2011	58	18	40	42	19	23	-	100
Libye - 29 au 31 mars 2011	66	21	45	34	21	13	-	100
Libye - 21 et 22 mars 2011	66	23	43	34	21	13	-	100
Libye - 3 et 4 mars 2011	30	6	24	69	25	44	1	100
Afghanistan - fév. 2011	28	4	24	72	46	26	-	100
Afghanistan - juil. 2010	29	4	25	70	37	33	1	100
Afghanistan - août 2009	36	6	30	64	41	23	-	100
Darfour - juil. 2007	62	14	48	36	17	19	2	100
Irak - janv. 2003	19	6	13	76	18	58	5	100
Afghanistan - oct. 2001	55	18	37	44	25	19	1	100
Kosovo - avr. 1999	58	26	32	32	18	14	10	100
Bosnie - mai 1994	68	27	41	29	15	14	3	100
Somalie - déc. 1992	82	47	35	15	8	7	3	100